

CONJONCTURE VIANDES ROUGES



Septembre 2025

Points-clés / Perspectives VIANDE OVINE

- Sur les sept premiers mois de 2025, les abattages d'agneaux ont nettement diminué. La chute des importations d'agneaux vivants a contribué à la baisse des effectifs abattus.
- La FCO a affecté la reproduction des brebis en automne 2024, entraînant un décalage des naissances et des sorties d'agneaux plus importantes en août 2025, accentuant alors le repli saisonnier des cours déjà marqué, face à une demande intérieure particulièrement faible.
- De janvier à juillet 2025, la dépendance aux importations a atteint 57,6 %, contre 55,6 % en 2024 sur la même période.

ÉCHANGES D'OVINS VIVANTS ET PRODUCTION

- Sur les sept premiers mois de 2025, les effectifs d'agneaux abattus ont diminué de 10,1 % et de 8,1 % en volume, avec une augmentation du poids moyen des carcasses (+ 0,4 kgec par rapport à 2024) à 18,8 kgec. Parallèlement, les abattages de brebis de réforme ont également reculé (- 9,3 % en effectifs), mais la baisse en volume est plus mesurée (- 5,7 %), grâce à l'alourdissement de leurs carcasses, enregistrant un poids moyen de 27,2 kgec sur les sept premiers mois de 2025 (+ 1 kgec par rapport à 2024).
- De janvier à juillet 2025, les importations d'agneaux ont chuté de 39 % par rapport à la même période en 2024. Cette baisse résulte principalement d'un fort repli des arrivées en provenance d'Espagne, premier fournisseur de la France. Ce pays a bénéficié d'une demande soutenue de deux marchés porteurs, l'Algérie et le Maroc, qui ont absorbé ensemble près de 70 % des envois d'agneaux espagnols sur les sept premiers mois de 2025. Dans le même temps, les exportations d'agneaux français, principalement issus des bassins laitiers, ont reculé de 7,8 %.

ÉCHANGES ET CONSOMMATION DE VIANDE OVINE

- Au cours des sept premiers mois de 2025, les importations françaises de viande ovine ont atteint près de 73 200 tec, soit une hausse de 7,2 % par rapport à la même période de 2024. Parmi les principaux fournisseurs, seul le Royaume-Uni enregistre une progression (+8,1 %), portée par l'accord phytosanitaire et sanitaire (SPS) conclu mi-mai 2025 avec l'UE, supprimant les certificats et contrôles SPS pour les échanges de produits animaux. De janvier à juillet 2025, les flux depuis le Royaume-Uni ont représenté 62 % des importations totales de viande ovine en France.

Focus sur les échanges avec le Royaume-Uni post-Brexit

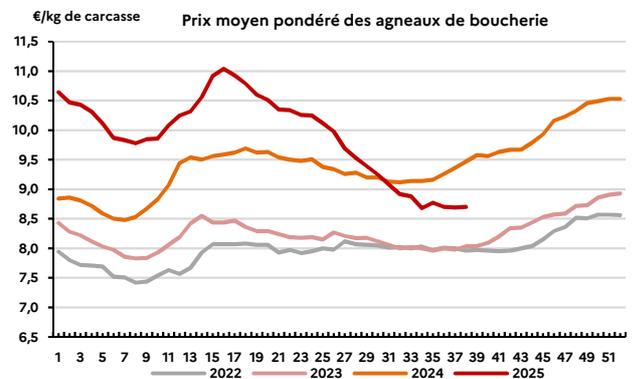
1 000 tec	Juillet			Cumul depuis janvier		
	2024	2025	% 25/24	2024	2025	% 24/23
Abattages	5,9	5,7	-2,8%	44,6	41,1	-7,7%
Importations estimées de viande ovine*	6,6	6,4	-4,1%	49,3	48,6	-1,5%
Ré-exportations de viande ovine vers l'UE	2,3	2,7	17,9%	19,0	24,6	29,8%
Consommation calculée par bilan	11,7	11,3	-3,7%	88,6	84,4	-4,7%

*volume estimé : déduction faite de la viande ré-exportée

- Sur les sept premiers mois de 2025, la consommation calculée par bilan a diminué de 4,7 % par rapport à la même période en 2024. Selon le panel Worldpanel by Numerator, les achats de viande ovine pour la consommation à domicile ont chuté de 12,9 % sur cette période et la dépendance aux importations a progressé à 57,6 %.

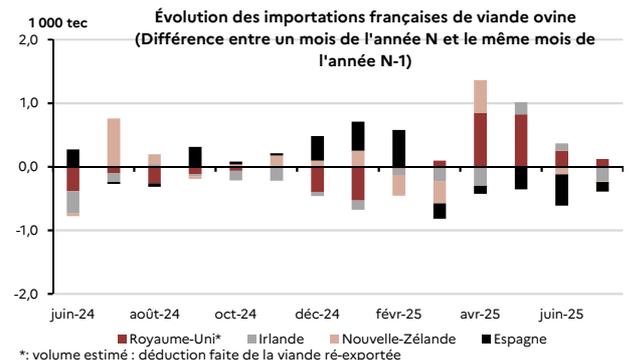
Cotations

(Source : FranceAgriMer)



Importations

(Source : FranceAgriMer d'après douane française)



*: volume estimé : déduction faite de la viande ré-exportée

PRIX DES OVINS

En semaine 38 (se terminant le 21 septembre), la cotation de l'agneau français s'est établie à 8,70 €/kg, poursuivant une baisse saisonnière très marquée. Ce prix est inférieur de 2,20 € à celui enregistré en semaine 17, qui correspond au début de la baisse saisonnière après le pic de Pâques. L'offre s'est redressée avec une augmentation plus importante qu'habituellement des sorties d'agneaux finis durant l'été. En parallèle, la demande demeure particulièrement faible à cette période de l'année. Ce déséquilibre entre une offre en hausse et une consommation limitée, a pesé sur les prix de l'agneau, les maintenant depuis plusieurs semaines en dessous des niveaux observés en 2024.

Points-clés / Perspectives **VIANDE BOVINE**

- En juillet, les exportations de viande bovine ont progressé au regard de 2024 tandis que les importations se sont quasiment stabilisées.
- Au cours de ce mois, la consommation calculée par bilan poursuit son repli à un rythme de 2 %.
- Sur le marché des vaches, le manque d'offre continue de tirer vers le haut les cotations. Sur le marché européen de la viande de jeunes bovins, les apports demeurent modestes, favorisant une progression des cours entrée abattoir.
- La tension sur les disponibilités persiste sur le marché des broutards, notamment en raison de la demande à l'exportation, ce qui soutient la valorisation des cotations. Pour les animaux plus lourds, la pression à la hausse sur les prix, au début de l'été, semble s'être relâchée.
- Pour les veaux de boucherie, la hausse saisonnière des cotations se poursuit, en lien avec une météo propice à la consommation. Et sur le marché des petits veaux laitiers, les disponibilités limitées face aux besoins continuent de soutenir des cours hauts (> 300 €/tête).

GROS BOVINS

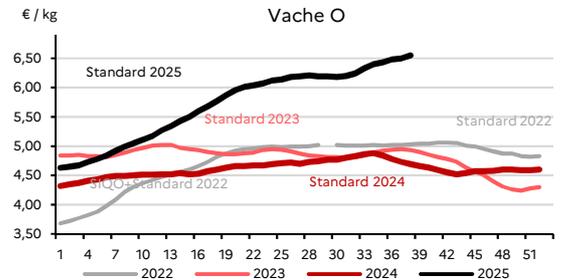
Bovins vivants :

- **Vaches** : entre les semaines 35 et 38 de 2025, les effectifs abattus, toutes races confondues, ont diminué (- 8,1 %) au regard de la même période en 2024, tirés à la baisse par les abattages de vaches laitières (- 10,9 %), de vaches mixtes (- 11,0 %) et de vaches allaitantes (- 4,4 %). En semaine 38 par rapport à la semaine 35, les cotations ont progressé de 19 centimes pour la vache R standard, et de 8 cts pour la vache P standard. En parallèle, le cours de la vache O standard a pris 12 cts et s'établit à 6,55 €/kg en semaine 38.

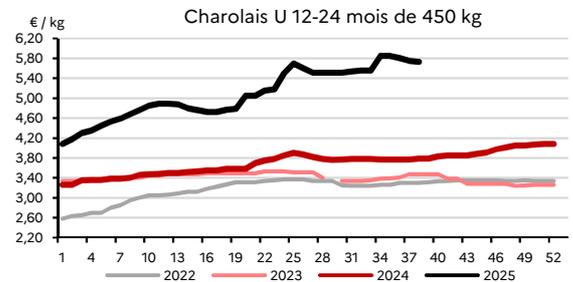
- **Jeunes bovins** : les abattages de JB ont diminué (- 4,9 %) sur les 4 dernières semaines (s.35 à s.38-2025), par rapport à 2024. La baisse des abattages concerne les JB de races laitières (- 1,8 %), les JB de races allaitantes (- 4,8 %), et les JB de races mixtes (- 10,2 %). En semaine 38, au regard de la semaine 35, le cours du JB R et du JB O standard ont augmenté respectivement de 24 cts et 14 cts. Le cours du JB U standard a gagné 24 cts et se situe à 7,10 €/kg en semaine 38.

- **Broutards** : en juillet 2025, les exportations sont en baisse au regard de juillet 2024 (- 3,8 %). Cependant, en cumul depuis janvier, les envois progressent de 0,6 % par rapport à 2024, sur la même période. Plus récemment, entre les semaines 35 et 38, les cotations du mâle charolais U 6-12 mois de 350 kg et du mâle charolais U 12-24 mois de 450 kg ont évolué respectivement de + 25 cts et de - 12 cts, situant la première à 6,25 €/kg et la seconde à 5,73 €/kg, en semaine 38.

Cotations (Source : FranceAgriMer)



Note : à partir de la semaine 30 de 2022, l'entrée en application de l'arrêté du 8/07/22 distingue la cotation des gros bovins entrée abattoir standard et sous



Viande bovine :

- En juillet 2025, les **exportations de viande** ont augmenté au regard de juillet 2024 (+ 4,6 %), avec une hausse de 11,0 % vers les pays de l'UE (soit + 1 998 tec), et une baisse de 37,2 % vers les pays tiers (soit - 1 033 tec). Les flux ont augmenté particulièrement vers les Pays-Bas (+ 772 tec), la Belgique (+ 271 tec) et diminué vers la Turquie (- 754 tec).

- En juillet 2025, le volume des **importations** s'est quasiment stabilisé comparé à juillet 2024 (- 0,5 %), avec une baisse de 3,3 % depuis les pays de l'UE (soit - 840 tec), et une hausse de 15,5 % depuis les pays tiers (soit + 697 tec). Les flux ont diminué notamment depuis l'Irlande (- 560 tec), et l'Italie (- 240 tec), et ont augmenté depuis le Royaume-Uni (+ 600 tec).

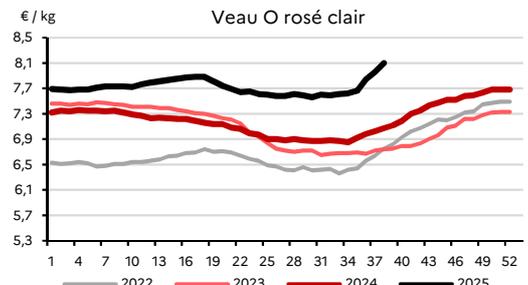
- Au mois de juillet 2025, le niveau de **consommation calculée par bilan** est inférieur de 2,4 % à celui de juillet 2024. La dépendance aux importations est de 27,0 % contre 26,5 % en 2024. En cumul, sur les sept premiers mois de 2025, la baisse de consommation s'élève à 3,2 %, au regard de 2024. En parallèle, selon l'Insee, sur les huit premiers mois de 2025, l'inflation sur les produits de la viande bovine s'est accentuée : l'indice des prix à la consommation « bœuf et veau » a enregistré une hausse de 3,6 % par rapport à la même période en 2024.

VEAUX

- **Cotations** : entre les semaines 35 et 38 de 2025, la cotation du veau nourrisson laitier a perdu 13,52 €/tête, et se situe à 308,11 €/tête en semaine 38. Au cours de cette période, la cotation du veau O rosé clair a pris 44 cts, et s'établit à 8,10 €/kg, en semaine 38.

- **Abattages** : en août 2025, le volume d'abattage (10 000 tec) a diminué de 7,7 % comparé à août 2024. En cumul, sur les huit premiers mois de 2025, cette baisse de production atteint 6,8 % par rapport à 2024, sur la même période.

Cotations (Source : FranceAgriMer)



Directeur de la publication : Martin Gutton / Rédaction : direction Marchés, études et prospective

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 20002 / 93555 MONTREUIL Cedex
Tél. : 01 73 30 30 00 ■ www.franceagri.fr

FranceAgriMer